

Comme chaque année, au mois de mars, le muséum, partenaire de la Semaine internationale du cerveau, présente des conférences pour sensibiliser le grand public aux enjeux de la recherche sur le cerveau, ses fonctions cérébrales et ses troubles.



Des chercheurs, cliniciens, ingénieurs et doctorants se mobilisent et contribuent à faire connaître l'activité fascinante de notre cerveau, mais aussi la recherche et les résultats récents sur son fonctionnement ou sur les maladies neurologiques qui touchent particulièrement notre société (maladie d'Alzheimer, maladie de Parkinson, accidents vasculaires cérébraux, épilepsie...).

Coordonnée en France par la Société française des neurosciences, cette semaine est aujourd'hui un événement majeur auquel participent plusieurs dizaines de pays et de très nombreuses organisations partenaires (écoles, universités, hôpitaux, centres de recherche médicale, associations de patients, agences gouvernementales et organisations professionnelles) visant toutes à faire connaître les progrès de la recherche sur le cerveau.

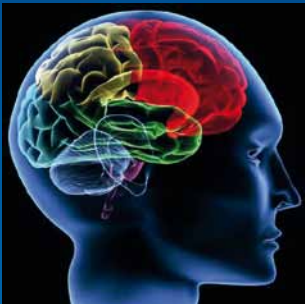
À cette occasion, le Muséum, partenaire de cet événement, présente plusieurs conférences.

Voir le programme →



Auditorium du Muséum de Toulouse
35, allées Jules Guesde
3100 Toulouse.
Entrée gratuite
(dans la limite des places disponibles)

Atelier du 17 mars :
Espace Champs Libres
1^{er} étage
Offre comprise dans le tarif du billet d'entrée au Muséum.



Semaine du cerveau

au Muséum de Toulouse

du 12 au 18 mars 2012

Exposition

« Les sciences cognitives » 15 au 17 mars

L'association InCOGnu présente cette incroyable machine qu'est le cerveau, ainsi que différents aspects de son fonctionnement tels que la perception visuelle, le langage, l'attention, ou encore les différents outils utilisés pour étudier le fonctionnement cérébral.

Des conférences

JEUDI 15 MARS

18h30 : « La mémoire : de l'Homme à l'animal et de l'animal à l'Homme » par Pascal Roulet (Professeur, UPS, CRCA)

Comprendre les mécanismes de la mémoire chez l'homme est un des enjeux majeurs de la recherche fondamentale et clinique. Cependant, même si les techniques pour étudier les mécanismes de la mémoire chez l'homme se développent très rapidement, seules les études sur l'animal peuvent nous aider à comprendre les bases cellulaires et moléculaires de la mémoire. L'intérêt de travailler sur l'animal est donc capital et lors de cette conférence, nous présenterons les dernières avancées de la recherche fondamentale sur la mémoire. La conférence se terminera sur les implications des dernières découvertes chez l'animal pour comprendre le fonctionnement de la mémoire humaine et surtout pour aider certains patients atteints de troubles mnésiques.

VENDREDI 16 MARS

18h30 : « Comment les activités physiques modifient-elles notre cerveau ? »

par Jessica Tallet (MCF, UPS, PRISSMH - EA 4561)
et Bernard Thon (Professeur, UPS, PRISSMH - EA 4561).

S'il est bien connu que l'activité physique et sportive modifie les performances motrices, ses effets sur le cerveau restent souvent ignorés. Nous proposons de décrire comment les activités physiques, sportives ou de loisirs réorganisent la structure et les fonctions de notre cerveau aux différents âges de la vie. Nous verrons également les avantages et les limites de ces réorganisations. Enfin, des facteurs permettant d'optimiser les réorganisations cérébrales liées à la pratique d'activités physiques et sportives seront abordés.

SAMEDI 17 MARS

14h – 18h : Atelier « Ne perds pas la carte »

Animation proposée par la fondation « Ne Perds Pas La Carte » (NPPLC) engagée pour soutenir la recherche fondamentale sur la maladie d'Alzheimer et les maladies apparentées.

16h00 : Conférence « J'agis donc je suis? Une approche neuropsychologique de la conscience de soi »

par Chloé Farrer (Chercheur, CerCo)

Il est admis que l'expérience du monde qui nous entoure n'est pas un mécanisme linéaire, bien au contraire notre cerveau use de détours pour rendre compte de ce qui nous entoure. Les fameuses illusions visuelles révèlent bien ces mécanismes par lesquels une vision plus ou moins déformée de la réalité nous est donnée. Mais qu'en est-il des expériences plus intimes qui concernent par exemple notre conscience de contrôler nos actions ; peut-on se tromper sur notre libre-arbitre ou notre expérience d'agir ? L'étude de la conscience de soi chez le sujet sain et dans certaines pathologies mentales et neurologiques nous révèle que ces expériences conscientes peuvent aussi être altérées et nous induire en erreur.

Clôture

par Yves Trotter, directeur adjoint de l'Institut des Sciences du Cerveau de Toulouse.

